

GUIDE – La ville de Hambourg adopte un « Guide pour un approvisionnement écologique » d'une portée inédite

Le « Guide pour un approvisionnement écologique », adopté par la ville de Hambourg en Allemagne, est entré en vigueur fin janvier 2016. Ce document de 150 pages expose en détail les standards écologiques à adopter par tous les services de la ville dans leurs achats. Au-delà des recommandations, allant de règles à suivre en matière d'acquisition des appareils, systèmes d'éclairage intérieurs et extérieurs, articles d'hygiène et équipements informatiques, jusqu'aux modes d'utilisation des équipements de transport, le guide énonce une courte liste de produits interdits dans tous les cas, même consignés : capsules de café, bouteilles, couverts et assiettes en plastique à usage unique et désodorisants d'intérieurs. La liste des produits recommandés et interdits s'allongera à l'avenir, avec une version prenant en compte non seulement des critères écologiques, mais également sociaux.

[Lien vers l'article](#)

[Lien vers le document](#)

NUMERIQUE – Le site web greenIT.fr passe en revue certaines des idées reçues liées à l'empreinte environnementale des technologies de l'information et de la communication

A travers trois courts articles, greenIT passe en revue neuf idées reçues liées aux impacts environnementaux du numérique et fournit les pistes pour faire les choix qui permettent de baisser l'empreinte environnementale liée à l'utilisation de ces technologies. On y apprend par exemple que, en fonction de notre usage, la dématérialisation des données, c'est-à-dire l'utilisation du Cloud et le streaming, a un impact environnemental supérieur à l'utilisation de supports physiques, comme des DVD, ou encore que l'on économise plus d'énergie en allongeant la durée de vie du matériel qu'en l'éteignant systématiquement.

[Lien vers l'article](#) (1/3)

[Lien vers l'article](#) (2/3)

[Lien vers l'article](#) (3/3)

AGRICULTURE – Plusieurs études affirment que l'agriculture bio pourrait suffire à nourrir la population mondiale

Avec l'avantage de ne pas engendrer autant de pollution et de problèmes sanitaires que l'agriculture conventionnelle, l'agriculture biologique pourrait, contrairement aux idées reçues, suffire aux besoins alimentaires mondiaux. Notamment en favorisant la rotation des cultures et la polyculture, il est possible de réduire l'écart de rendement avec la culture traditionnelle à seulement 8%. D'autre part, l'agriculture bio préserve mieux les sols et leur capacité à retenir l'eau et ainsi en cas de sécheresses, qui devraient devenir plus fréquentes avec les changements climatiques, l'écart de rendement se verrait encore amoindri. En outre les avantages de l'agriculture biologique ne s'arrêtent pas là : elle améliorerait la qualité nutritive des aliments, créerait plus d'emplois, améliorerait la condition animale et compromettrait moins la santé des travailleurs que l'agriculture traditionnelle.

[Lien vers l'article](#)

ENERGIE – L'université de Saint-Gall réduit de 20% sa facture électrique grâce à un logiciel de gestion énergétique

Afin de réduire la consommation énergétique de ses bâtiments et de son système d'information, l'université de Saint-Gall s'est dotée du logiciel Energy Management Suite de Cisco et y a connecté 6400 appareils, écrans, serveurs, imprimantes, téléphones IP, points d'accès sans fil, routeurs, commutateurs réseaux et systèmes de stockage. Cet outil a permis à l'université de comprendre comment les équipements sont utilisés et ce qu'ils consomment et ainsi établir des politiques d'optimisation efficaces.

[Lien vers l'article](#)

GUIDE – Un guide fournit toutes les clefs pour comprendre les labels de commerce équitable et leurs différences avec les labels de développement durable

La Plateforme pour le commerce équitable (PFCE), conjointement avec le Fair World Project (FWP) et FairNESS, ont publié un « Guide international des labels de commerce équitable ». Constatant une grande évolution des labels et systèmes de garantie de commerce équitable ces dernières années, ainsi que du cadre réglementaire et législatif qui les concerne, ces organisations ont mis au point un document dont l'objectif est de fournir un aperçu général du rôle des labels, des enjeux liés à leur développement, de leurs spécificités, ainsi que de leurs modalités de contrôle. A vocation technique, ce guide est principalement destiné aux professionnels afin de faciliter les achats équitables.

[Lien vers le document](#)

LABEL – Le nouveau label bio européen pourrait tolérer la présence d'OGM et de pesticides

La commission Agriculture du Parlement européen a récemment adopté une proposition de révision du cahier des charges de l'agriculture biologique ouvrant la porte à un assouplissement de la certification bio européenne. Jusqu'aujourd'hui, tout produit certifié bio est garanti sans pesticides ni traitement chimique après récolte. Toute dérogation aux critères établis, même accidentelle, entraîne la « décertification » du produit. Ce dispositif de « décertification » est abandonné dans cette proposition de révision, ce qui permettra à l'avenir la présence, due à des circonstances fortuites, de pesticides dans un produit labélisé « bio ». Alors que certains y voient une perte de qualité du label bio européen, nombreux sont ceux qui estiment que cet assouplissement pourrait avoir des conséquences positives et favoriser l'essor du bio, en encourageant les grandes exploitations agricoles traditionnelles à se diriger vers la production bio et en évitant aux producteurs bio de payer le prix des pollutions non intentionnelles causées par les exploitations traditionnelles voisines.

[Lien vers l'article](#)